***Laevicampsomeris*, genre nouveau pour la faune des Philippines, et redescription de *Laevicampsomeris luzonensis* (Rohwer, 1921), n. comb. (Hymenoptera, Scoliidae)**

Jean-Baptiste CASTAGNET

9 Grand Rue, F – 11400 Saint-Martin-Lalande <jb.castagnet31@gmail.com>

(Accepté le 18.I.2021 ; publié le 8.III.2021)

Résumé. – L'examen des types et celui d'un grand nombre de spécimens de Campsomerini des Philippines révèle la synonymie des trois taxa *Scolia luzonensis* Rohwer, 1921, *Scolia panayensis* Cockerell, 1927, et *Megacampsomeris pseudopropodealis* Betrem, 1928. Une étude morphologique de *Scolia luzonensis* Rohwer, 1921, conduit à placer cette espèce dans le genre *Laevicampsomeris* Betrem, 1933. Une nouvelle combinaison est alors proposée : *Laevicampsomeris luzonensis* (Rohwer, 1921), n. comb. Une redescription de cette espèce est donnée, ainsi qu'une mise à jour de sa répartition. L'étude de photographies du type de *Scolia incerta* Rohwer, 1921, espèce anciennement considérée comme synonyme de *S. luzonensis* Rohwer, 1921, montre que ce spécimen n'est pas le mâle de *Laevicampsomeris luzonensis* (Rohwer, 1921), mais que c'est probablement un mâle mélanique de *Phalerimeris aurulenta* (Smith, 1855). Le genre *Ilkamilka* Argaman, 1996, créé pour *Scolia luzonensis*, est mis en synonymie avec *Laevicampsomeris*. Enfin, *Scolia formosa* Guérin-Méneville, 1838, attribuée par Bradley au genre *Laevicampsomeris*, doit être transférée dans le genre *Radumeris* Betrem, 1962. Une nouvelle combinaison est alors proposée : *Radumeris formosa* (Guérin), n. comb.

Abstract. – *Laevicampsomeris*, a genus new for the Philippine fauna, and redescription of *Laevicampsomeris luzonensis* (Rohwer, 1921) n. comb. (Hymenoptera, Scoliidae). Examination of the types and of a large number of specimens of Campsomerini from the Philippines reveals the synonymy of the three taxa *Scolia luzonensis* (Rohwer, 1921), *S. panayensis* Cockerell, 1927, and *Megacampsomeris pseudopropodealis* Betrem, 1928. A morphological study of *Scolia luzonensis* Rohwer, 1921, leads to place this species in the genus *Laevicampsomeris* Betrem, 1933. Hence, the actual name is *Laevicampsomeris luzonensis* (Rohwer), n. comb. A redescription of this species is given, as well as an update of its distribution. A study of pictures of the type of *Scolia incerta* Rohwer, 1921, a species formerly considered synonymous with *S. luzonensis* Rohwer, 1921, shows that this specimen is not the male of *Laevicampsomeris luzonensis* (Rohwer, 1921), but that it is probably a melanic male of *Phalerimeris aurulenta* (Smith, 1855). The genus *Ilkamilka* Argaman, 1996, created for *Scolia luzonensis*, is synonymized with *Laevicampsomeris*. Finally, *Scolia formosa* Guérin-Méneville, 1838, attributed by Bradley to the genus *Laevicampsomeris*, must be attached to the genus *Radumeris* Betrem, 1962; it is thus *Radumeris formosa* (Guérin-Méneville, 1838), n. comb.

Keywords. – Taxonomy, morphology, faunistics.

Peu de travaux ont traité de la faune des Scoliidae des Philippines ; on peut en compter principalement cinq. ROHWER (1921), le pionnier, est suivi par BETREM (1928) qui révisé le travail de Rohwer et ajoute de nombreuses espèces à la faune philippine. LOPEZ (1931, 1932) signale de nouvelles localités et de nouvelles espèces, et il présente des observations sur la biologie des différentes espèces. Enfin, BALTAZAR (1966) dresse une liste mise à jour de différentes espèces de Scoliidae des Philippines. A l'heure actuelle, ces travaux sont devenus obsolètes. Ainsi, bien que cette région ait été relativement bien prospectée, la faune des Scoliidae des Philippines demeure mal connue. La détermination des espèces des Philippines n'est pas aisée, un laborieux travail sur leurs synonymies reste à faire. Ayant reçu et examiné un grand nombre d'exemplaires des Philippines dans le but de réaliser une future Faune des Scoliidae de ce pays, j'ai pu observer plusieurs taxa litigieux et proposer plusieurs synonymies et combinaisons nouvelles qui font l'objet de la présente note.

Abréviations utilisées. – MNHN, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, France ; NMKB, Museum für Naturkunde, Berlin, Allemagne ; USNM, United States National Museum of Natural History, Washington, D.C., États-Unis.

TAXONOMIE

Genre *Laevicampsomeris* Betrem, 1933

Campsomeris (*Laevicampsomeris*) Betrem, 1933 : 238. Espèce-type : *Scolia nigerrima* Smith, 1860, par désignation originale. Syn. *Ilkamilka* Argaman, 1996 : 212, n. syn. Espèce-type : *Scolia luzonensis* Rohwer, 1921, par désignation originale.

Historique. – Le taxon *Laevicampsomeris* a été érigé par BETREM (1933) comme sous-genre de *Campsomeris* à partir de ce qu'il avait précédemment appelé le groupe IV du sous-genre *Dielis* Saussure & Sichel, 1864 (BETREM, 1928 : 105), indiquant comme espèce-type *Scolia nigerrima* Smith, 1860. Dans son travail sur les Scoliidae de Nouvelle-Guinée, de l'archipel Bismarck et des îles Salomon, KROMBEIN (1963) fait une révision des espèces du sous-genre *Laevicampsomeris* ; il décrit deux nouvelles espèces, portant ainsi à cinq le nombre d'espèces connues : *Campsomeris* (*Laevicampsomeris*) *bonguensis* Betrem, 1933, *C. (L.) brandti* Krombein, 1963, *C. (L.) laglaizei* Betrem, 1928, *C. (L.) nigerrima* (Smith, 1860) et *C. (L.) solomonis* Krombein, 1963. Dans son complément sur les Scoliidae de Nouvelle-Guinée, de l'archipel Bismarck et des îles Salomon, KROMBEIN (1968) décrit deux espèces nouvelles de *Laevicampsomeris*, *Campsomeris (L.) quatei* et *C. (L.) papuana*, ainsi que la sous-espèce *sedlaceki* nouvelle pour *C. (L.) solomonis*. Le taxon *Laevicampsomeris* n'a été élevé au rang générique que plus récemment par ARGAMAN (1996 : 209). Enfin, OSTEN (2005 : 17) assigne aussi à ce genre l'espèce *Elis (Dielis) niasensis* Mantero, 1903, de l'île de Nias (ouest de Sumatra), dont on ne connaît que le mâle.

Caractères diagnostiques. – Ce genre se distingue des autres genres de *Campsomerini*, chez les femelles, par les caractères suivants. Aux ailes antérieures, la seconde nervure récurrente est absente. La partie supérieure du front, le vertex, le centre du scutum, le scutellum, le metanotum en grande partie lisses et brillants, sans ponctuation. Pronotum avec un large sillon oblique à la limite des faces dorsale et latérale ; en vue latérale, pronotum formant une crête proéminente. Surface dorsale du propodeum très courte, la partie médiane environ 3 à 4 fois plus large que longue, non tuberculée. La diagnose donnée des mâles est plus vague, basée principalement sur la coloration qui est variable, et sur la nervation alaire.

Répartition. – Le genre *Laevicampsomeris* comporte actuellement neuf espèces qui se rencontrent dans l'écozone australasienne, principalement en Nouvelle-Guinée et dans les Moluques.

Remarque. – A noter que ARGAMAN (1996) a établi le genre *Ilkamilka* avec *Scolia luzonensis* Rohwer, 1921, comme espèce-type. Argaman, dans son travail sur les Scoliidae, a érigé une nouvelle sous-famille, 21 nouvelles tribus et 62 nouveaux genres. Bien que novatrice par bien des aspects, la classification proposée par Argaman doit être traitée avec prudence. Notamment parce que la clé des genres a une valeur limitée : plusieurs couplets, ou parties de couplets, traitent exclusivement d'un seul sexe (par exemple, 44b, 54b, 71a et 71b, 75a et 75b). De plus la création d'un grand nombre de genres repose sur des critères spécifiques et non génériques. Présentant tous les caractères diagnostiques cités ci-dessus pour le genre *Laevicampsomeris*, le genre *Ilkamilka* Argaman, 1996, est donc n. syn. de *Laevicampsomeris*.

Laevicampsomeris luzonensis (Rohwer, 1921), n. comb.

Scolia luzonensis Rohwer, 1921 : 84.

Ilkamilka luzonensis (Rohwer) ; ARGAMAN, 1996 : 212.

Syn. *Scolia panayensis* Cockerell, 1927 : 274, n. syn.

Syn. *Campsomeris (Megacampsomeris) pseudopropodealis* Betrem, 1928 : 158, n. syn.

Matériel-type examiné. – Collection Rohwer, photographies du type de *Scolia luzonensis* : “*Scolia luzonensis* Type ♀ Roh.” (manuscrite) / “Type No. 23587 U.S.N.M.” (étiquette rouge imprimée) / “USNMENT 01546671” (imprimée) (USNM); collection Cockerell, photographies du type de *Scolia panayensis* : “*Scolia panayensis* TYPE ♂” (imprimée) / “Type No. 41539 U.S.N.M.” (étiquette rouge imprimée) / “USNMENT 01546675” (imprimée) / “Culasi 6. 20. 18” (manuscrite) / “*Scolia* I ♂” (manuscrite) / “Culasi Panay PI June 1918 McGregor” (imprimée) (USNM); collection Schulze, photographies du type de *Campsomeris pseudopropodealis* (NMKB) : “*C. pseudopropodealis* Holotypus Betr det. Betrem” (manuscrite/imprimée) / “Zamboanga Mindanao Schulze” (Manuscrite) / “HOLOTYPE” (étiquette rouge imprimée) (NMKB).

Matériel complémentaire examiné. – L’ensemble du matériel qui suit provient des Philippines et est libellé J.-B. Castagnet leg. (coll. Castagnet). **Mindanao.** 1 ♀, province de Agusan du Sud, Esperanza, VIII.2014; 2 ♀, province de Agusan du Sud, Prosperidad, III.2016; 1 ♀, 1 ♂, province de Bukidnon, Intravas, IV.2014; 1 ♀, province de Bukidnon, Dominorog, I.2019; 1 ♀, province de Cotabato, Alamada, IV.2019; 2 ♀, *idem*, X.2019; 1 ♂, province de Cotabato du Sud, mont Parker, IV.2014; 3 ♀, province de Davao du Sud, Kapatagan, IV.2018; 5 ♀, *idem*, IV.2019; 5 ♀, province de Davao, Maragusan, IV.2018; 1 ♂, province de Lanao du Nord, Kapatagan, VIII.2015; 1 ♂, *idem*, III.2016; 3 ♂, *idem*, VII.2016; 1 ♂, *idem*, I.2017; 2 ♂, *idem*, VII.2017; 1 ♀, *idem*, IV.2018; 1 ♂, province de Lanao du Sud, Wao, V.2018; 2 ♀, 1 ♂, *idem*, VI.2018; 1 ♂, *idem*, X.2018; 1 ♀, province de Lanao du Sud, Maging, X.2018; 2 ♀, 1 ♂, province de Misamis oriental, Balingasag, IV.2014; 2 ♂, province de Sarangani, Kiamba, I.2016; 1 ♀, *idem*, II.2017; 1 ♀, province de Surigao du Sud, Barobo, II.2019; 1 ♂, province de Surigao du Sud, Luagonj, III.2019. **Luçon.** 1 ♀, province d’Aurora, Dingalan, III.2018. **Negros.** 1 ♂, province de Negros occidental, Salvador Benedicto, I.2019; 1 ♂, province de Negros oriental, Dumaguete, V.2015.

Forme *panayensis*. **Mindanao.** 1 ♀, 1 ♂, province de Agusan du Sud, San Francisco, IV.2019; 1 ♂, province de Bukidnon, Impasug-ong, IV.2014; 1 ♂, province de Bukidnon, Panamokan, V.2014; 1 ♂, province de Bukidnon, Kabanglasan, III.2018; 1 ♀, province de Bukidnon, Dominorog, XII.2018; 1 ♂, province de Cotabato, Kidapawan, I.2016; 1 ♂, province de Davao, Mati, V.2017; 1 ♂, province de Lanao du Nord, Kapatagan, XII.2015; 1 ♀, *idem*, IV.2018; 1 ♂, province de Misamis oriental, Balingasag, VI.2014; 1 ♀, province de Surigao du Sud, Lingig, III.2017. – **Luçon.** 1 ♀, 1 ♂, province d’Aurora, Dingalan, VIII.2017; 1 ♂, province de Mindoro oriental, Baco, VIII.2017. – **Negros.** 1 ♀, province de Negros occidental, Salvador Benedicto, VIII.2015. – **Samar.** 1 ♀, province de Samar du Nord, Lope de Vega, II.2017.

Redescription de la femelle. – Longueur 19-32 mm (fig. 1, 3).

Tête. Clypeus ridé en avant au milieu, les côtés densément et finement ponctués, en arrière au milieu plus grossièrement ponctués. Fissure frontale verticale faible, peu visible, atteignant l’ocelle médian. Front dans sa partie antérieure très densément et finement ponctué, les points presque coalescents (fig. 5). Arrière du front en avant de l’ocelle médian avec une bande lisse, seulement quelques points épars et grossiers en avant et sur les côtés de l’ocelle médian. Vertex en arrière des ocelles postérieurs avec une grande aire lisse, brillante sans ponctuation (fig. 5); en arrière des yeux, avec une ponctuation assez grossière et dense.

Thorax. Pronotum avec un large sillon oblique à la limite des faces dorsale et latérale; en vue latérale, pronotum formant une crête proéminente. Bord longeant le scutum lisse, sans ponctuation, la crête avec une ponctuation très dense, assez fine et presque coalescente, portant de longues soies denses et érigées. Scutum avec une ponctuation plus dense et fine en avant, plus grossière sur les côtés et en arrière; le centre et l’arrière avec une grande aire lisse et brillante sans ponctuation (fig. 6). Scutellum avec une ponctuation relativement fine et dense sur les côtés et en avant, avec quelques points grossiers et épars au centre (fig. 6). Metanotum avec une ponctuation assez fine et dense en avant et sur les côtés, le centre et l’arrière lisses, sans ponctuation (fig. 6). Aire médiane dorsale du propodeum courte, trois fois plus large que longue, non tuberculée. Aire dorsale du propodeum avec une ponctuation assez fine plus ou moins dense avec de longues soies denses. Aire latérale du propodeum avec un grand miroir brillant, sans ponctuation. Carène latérale du propodeum courte atteignant à peine le stigmate. Zone de transition

entre les faces dorsale et latérale du propodeum portant en arrière une forte carène. Aire latérale du propodeum avec une ponctuation fine et peu dense. Partie supérieure de la métapleure sans ponctuation, lisse et brillante, la transition entre les parties verticale et dorsale graduelle, avec une faible carène. Partie inférieure de la métapleure avec une ponctuation fine peu dense, assez éparse. Éperon majeur des tibiais postérieurs pointu, brunâtre.

Abdomen. Premier tergite du gastre (T1) sans tubercule médian, relativement long, au moins deux fois plus large que long. T1 à ponctuation assez grossière et éparse en avant, plus fine et régulière sur les côtés et en arrière. T2 et T3 à ponctuation assez fine et dense sur le bord basal, plus irrégulière et éparse sur le centre avec une grande bande lisse sans ponctuation. Bord apical avec une rangée de points subapicale portant de longues soies. Premier sternite du gastre (S1) plat, non surélevé médianement, entièrement lisse et sans ponctuation, excepté les bords latéraux qui présentent une ponctuation grossière. S3 lisse sur sa partie basale, sans trace de sillon transversal.

Coloration. Pilosité du corps noire, tomentosité argentée sur le propodeum et les pleures, ou (forme *panayensis*) avec une pilosité brun orangé sur le vertex, pronotum, scutum, scutellum, metanotum et propodeum, tomentosité dorée sur le propodeum et les pleures. Il existe des formes intermédiaires entre ces deux colorations de pilosité. Ailes antérieures enfumées, très sombres, avec des reflets bleu violacé, une seule nervure récurrente. Il existe également des individus avec les ailes hyalines jaunâtres (forme *panayensis*).

Fig. 1-2. – *Laevicampsomeris luzonensis* (Rohwer), habitus de la forme typique. – 1, ♀. – 2, ♂.

Redescription du mâle. – Longueur 17-26 mm (fig. 2, 4).

Tête. Mandibules tridentées. Clypeus très légèrement ridé en avant au milieu, le centre lisse sans ponctuation, les bords latéraux portent une ponctuation grossière et assez dense, irrégulière. Front densément et finement ponctué, en avant de l'ocelle médian ponctuation plus éparsée et grossière, sans ponctuation au niveau de la carène transversale. Fissure frontale verticale bien visible, atteignant l'ocelle médian. Vertex à ponctuation fine, relativement dense mais irrégulière.

Fig. 3-4. – *Laevicampsomeris luzonensis* (Rohwer), habitus de la forme *panayensis*. – 3, ♀. – 4, ♂.

Thorax. Ponctuation du scutum dense et fine, le centre plus grossièrement et éparsement ponctué, laissant apparaître en arrière au milieu une aire lisse et brillante presque sans ponctuation. Scutellum densément et finement ponctué sur les deux tiers antérieurs, presque pas ponctué sur son tiers postérieur. Metanotum à ponctuation fine et dense sur les deux tiers antérieurs, presque pas ponctué sur son tiers postérieur, lisse et brillant. Propodeum densément, finement et régulièrement ponctué. Région latéro-dorsale du propodeum sans miroir. Partie supérieure de la métapleur non ponctué, lisse et brillante. Carène latérale du propodeum peu visible très fine, courte, bordant le bord de la métapleur et ne dépassant pas le stigmat. Transition entre les faces dorsale et latérale du propodeum assez douce, avec une faible carène dans sa partie postérieure. Éperons des tibias postérieurs de couleur variable, jaunâtre à noire.

Abdomen. T1 assez long, environ 1,5 fois plus long que large, sans tubercule médian, assez finement et densément ponctué, la distance entre les points généralement inférieure au diamètre d'un point. Tergites suivants à ponctuation assez fine, dense, le centre plus irrégulièrement ponctué. Premier sternite du gastre (S1) plat, non surélevé médianement, entièrement lisse et sans ponctuation, excepté les bords latéraux qui présentent une ponctuation grossière. S3 lisse sur sa partie basale, sans trace de sillon transversal.

Genitalia. Fig. 7-8.

Coloration. Clypeus noir, parfois marqué de deux taches jaunes latéralement ou clypeus entièrement jaunâtre (forme *panayensis*). Pattes antérieures noires parfois marquées de jaune sur le tibia ou pattes entièrement jaune orangé (forme *panayensis*). Pilosité noire, tomentosité argentée fine et très dense sur la moitié postérieure du metanotum, sur le propodeum, la propleure, la mésopleure et la métapleur, ou avec une pilosité brun orangé sur le clypeus, front, vertex, pronotum, scutum, scutellum, metanotum et propodeum et T1, tomentosité dorée sur la moitié apicale du scutellum, sur le metanotum, le propodeum et les pleures (forme *panayensis*). Il existe des formes intermédiaires entre ces deux colorations de la pilosité. Ailes antérieures enfumées, très sombres, avec des reflets cuivrés, une seule nervure récurrente. Il existe également des individus avec les ailes hyalines jaunâtres (forme *panayensis*).

Distribution et biologie. – Les spécimens examinés ont été collectés pendant tous les mois de l'année, sauf novembre ; l'espèce est probablement polyvoltine. *Laevicampsomeris luzonensis* se rencontre sur les principales îles des Philippines (Luçon, Mindanao, Negros, Panay et Samar).

Remarques. – Dans son travail sur les Scoliidae des Philippines, ROHWER (1921 : 84) décrit, à partir d'une femelle, l'espèce nouvelle *Scolia luzonensis*, dont le nom fait référence à la région dans laquelle elle a été collectée : Baguio, Luçon (Luzon en anglais), qui est la plus grande île des Philippines. Dans le même article, Rohwer décrit une autre espèce, *Scolia incerta*, à partir d'un mâle, et fait l'hypothèse que cette espèce est le mâle de *S. luzonensis*. Rohwer croit pouvoir rattacher ces deux espèces au genre *Scolia* Fabricius, 1775, sur la base de la nervation alaire (deux cellules submarginales et une seule nervure récurrente). Par ailleurs, COCKERELL (1927 : 274) décrit une autre espèce des Philippines, à partir d'un mâle, qu'il nomme *Scolia panayensis* (avec également deux cellules submarginales et une seule nervure récurrente), en référence à son lieu de capture l'île de Panay, province d'Antique, Culasi. Quelques années plus tard, BETREM (1928 : 147), dans sa monographie des Scoliidae de l'écozone indomalaise et australasienne, assigne *Scolia luzonensis* au nouveau sous-genre *Megacampsomeris*, admettant la synonymie du mâle de *S. incerta* avec la femelle de *S. luzonensis*. De plus, il décrit de Zamboanga, Mindanao, à partir d'un mâle (BETREM, 1928 : 158), la nouvelle espèce *Campsomeris pseudo-propodealis* qu'il attribue aussi au sous-genre *Megacampsomeris*.

Scolia luzonensis a été très justement replacée dans les Campsomerini par BETREM (1928). En effet, la seule nervation alaire (présence de deux nervures récurrentes ou d'une seule aux ailes antérieures, critère de base généralement utilisé pour distinguer rapidement les Campsomerini et les Scoliini) ne suffit pas pour justifier l'appartenance d'une espèce à l'une des deux tribus. On rencontre un certain nombre d'espèces de Campsomerini à une seule nervure récurrente, notamment chez *Megacampsomeris*, *Micromeriella* Betrem, 1972, et *Laevicampsomeris*.

L'étude du type de *Scolia luzonensis* et de nombreux spécimens provenant des Philippines a montré que cette espèce n'appartient pas au genre *Megacampsomeris* Betrem, 1928, mais qu'elle doit être placée dans le genre *Laevicampsomeris* Betrem, 1933, dont les caractéristiques principales ont été rappelées plus haut. D'autre part, on rencontre en grande quantité, dans les collections, des mâles de *M. pseudopropodealis* qui ont été capturés avec des femelles de *Laevicampsomeris luzonensis*. Je considère ces deux taxa comme conspécifiques et propose donc la nouvelle synonymie *Campsomeris pseudopropodealis* Betrem, 1928, **n. syn.** de *Scolia luzonensis* Rohwer, 1921 ; leur morphologie indique clairement leur appartenance au genre *Laevicampsomeris* Betrem, 1933.

L'examen du type de *Scolia panayensis* Cockrell, 1927, révèle que ce spécimen est pratiquement identique au type de *Campsomeris pseudopropodealis*, synonyme de *Laevicampsomeris luzonensis* ; il n'en diffère que par la coloration de sa pilosité. En effet, chez *Scolia panayensis* la pilosité du corps est d'un brun orangé sur la tête, le thorax et le premier tergite du gastre. De

Fig. 5-8. – *Laevicampsomeris luzonensis* (Rohwer). – 5, ♀, ponctuation de la partie supérieure du front et du vertex. – 6, ♀, ponctuation du scutum, scutellum, metanotum. – 7-8, Genitalia, ♂ : 7, volselle (la plupart de soies sont représentées seulement par leur embase, seules quelques soies sont figurées en entier) ; 8, valve pénienne.

plus, les pleures et le propodeum sont en grande partie recouverts d'une tomentosité dorée, le clypeus est en général presque entièrement jaune et les trois paires de pattes sont en général entièrement rougeâtres, le pronotum est parfois marqué de jaune orangé. Chez *Laevicampsomeris luzonensis*, la pilosité du corps est entièrement noire, les pleures et le propodeum sont généralement recouverts d'une tomentosité argentée. Le clypeus, le pronotum et les pattes sont généralement noirs, mais parfois marqués de petites taches jaunes. Les ailes sont généralement hyalines jaunâtres chez *S. panayensis*, alors qu'elles sont en général entièrement sombres à reflets cuivrés chez *L. luzonensis*. Sur l'ensemble des Scoliidae des Philippines que j'ai pu observer, dix mâles correspondent à la description de *S. panayensis*. J'ai également pu observer sept femelles morphologiquement identiques à *L. luzonensis*, mais avec une pilosité de même coloration que celle des mâles de *S. panayensis*. On ne peut raisonnablement attribuer le statut d'espèce à *S. panayensis*, car femelles comme mâles sont morphologiquement très proches de *L. luzonensis*. On trouve de manière erratique des mâles et des femelles de *S. panayensis* dans l'aire de répartition de *L. luzonensis*. De plus, on rencontre également des individus avec des caractéristiques intermédiaires entre *S. panayensis* et *L. luzonensis* (pilosité, coloration des pattes, du clypeus et des ailes), aussi bien chez les mâles que les femelles. Ces divers éléments me conduisent à considérer *Scolia panayensis* comme une simple forme de *Laevicampsomeris luzonensis*, et propose donc la nouvelle synonymie *Scolia panayensis* Cockerell, 1927, **n. syn.** de *Scolia luzonensis* Rohwer, 1921.

La femelle de *L. luzonensis* se distingue facilement des autres *Laevicampsomeris* par le propodeum entièrement ponctué, alors qu'il est toujours lisse et brillant, presque sans ponctuation chez les autres espèces. Le mâle se distingue des autres *Laevicampsomeris* par son T1 qui est allongé (nettement plus long que large), alors qu'il est plus court chez les autres espèces (légèrement plus long que large).

Genre *Phalerimeris* Betrem, 1967

Phalerimeris aurulenta (Smith, 1855)

Scolia aurulenta Smith, 1855 : 102.

Syn. *Scolia incerta* Rohwer, 1921 : 84, **n. syn.**

Matériel-type examiné. – Collection ROHWER, photographies du type de *Scolia incerta* : “*Scolia incerta* TYPE ♂ Roh.” (manuscrite) / “Type No. 23588 U.S.N.M.” (imprimée) / “USNMNT 01546666” (imprimée) / “4962” (manuscrite) / “Mt. Makiling Luzon, Baker” (imprimée) (USNM).

Remarque. – Concernant le mâle de *Scolia incerta* Rohwer, 1921, sur plus de 450 Scoliidae provenant des Philippines, je n'ai pas trouvé de spécimens correspondant à la description de Rohwer, ni au type. D'après l'examen de photographies précises du type, il m'apparaît que *S. incerta* n'est pas le mâle de *Laevicampsomeris luzonensis* (Rohwer, 1921), mais plus vraisemblablement un mâle atypique de *Phalerimeris aurulenta* à une seule nervure récurrente et avec un mélanisme portant sur le gastre. L'examen des genitalia du type devrait confirmer cette hypothèse. En attendant de plus amples collectes de données, *Scolia incerta* est à considérer avec réserve comme nouveau synonyme de *Phalerimeris aurulenta*.

Genre *Radumeris* Betrem, 1962

Radumeris formosa (Guerin-Méneville, 1838), **n. comb.**

Scolia formosa Guérin-Méneville, 1838 : 252.

Campsomeris (Dielis) formosa (Guérin-Méneville); TURNER, 1909 : 174.

Campsomeris (Pseudotrielis) formosa (Guérin-Méneville); BETREM, 1928 : 86.

Campsomeris (Laevicampsomeris) formosa (Guérin-Méneville); BRADLEY in BRADLEY & BETREM, 1967 : 301 ; KROMBEIN, 1968 : 7.

Matériel-type examiné. – Collection Guérin-Méneville, type de *Scolia* (*Campsomeris*) *formosa* : “Pt. Praslin” (manuscrite) / “TYPE” (imprimé) / “Mus. Paris Port Praslin Dumont d’Urv. 1841” (manuscrite) / “*Scolia formosa* Guérin Voy. Coquille non R. A. Port Praslin (*Campsomeris*)” (manuscrite) (MNHN).

Matériel complémentaire examiné. – **Papouasie-Nouvelle-Guinée.** 3 ♀, province centrale, barrage de Sirinumu, 22.VI.1989; 1 ♀, province de Morobe, Menyamy, III.1991. **Indonésie.** 1 ♂, 2 ♀, province des Moluques, île Tanahbesar, Wakua, 21-30.I.2015.

Remarque. – *Scolia formosa* Guérin-Méneville, 1838, a été attribuée par Bradley in BRADLEY & BETREM (1967 : 301) au sous-genre *Laevicampsomeris*. Ceci est probablement une erreur, car l’étude du type de cette espèce a montré qu’il doit être rattaché au genre *Radumeris* Betrem, 1962 (taxon considéré alors par Betrem comme sous-genre de *Campsomeris*). En effet, la femelle de *Scolia formosa* (fig. 9) partage avec le genre *Radumeris* Betrem, 1962, les caractères suivants. Le front est impunctué en avant de l’ocelle antérieur et le vertex est en grande partie lisse en arrière des ocelles postérieurs, sans ponctuation. Le pronotum est faiblement élevé longitudinalement, sans sillon distinct. Le scutum est plus ou moins densément et grossièrement ponctué, le centre avec une petite zone lisse en forme de V, sans ponctuation. Scutellum plus ou moins densément et grossièrement ponctué, sans grande surface lisse et brillante. La carène latérale du propodeum dépasse largement le stigmat. La seconde nervure récurrente est généralement présente, parfois incomplète, exceptionnellement absente. L’éperon des tibias postérieurs est long, mesurant les deux tiers de la longueur du métatarse 3, spatulé apicalement. Le tergite 1 (T1) est très court au moins trois fois plus large que long. Le gastre est toujours abondamment maculé de jaune orangé. De plus, le mâle de *R. formosa* a les éperons des tibias postérieurs claires comme chez les autres mâles de *Radumeris* et certains exemplaires présentent une paire de taches claires plus ou moins développées au vertex.

Pour ces raisons, je propose *Radumeris formosa* (Guérin-Méneville, 1938), **n. comb.**

Fig. 9. –*Radumeris formosa* (Guérin-Méneville), ♀, habitus.

CONCLUSION

Le genre *Laevicampsomeris* nécessite une révision, qui devrait faire l'objet d'une future publication. Certaines espèces ne sont connues que par des femelles, et identifiables uniquement sur la base de critères très ténus de ponctuation ; les rares mâles connus ne sont pas différenciables morphologiquement, seulement sur la base de la localité. Il est très probable que nombre des taxa décrits sous ce genre sont synonymes. Il sera également intéressant de s'attarder sur deux des taxa décrits par KROMBEIN (1968), *L. papuana* et *L. solomonsis sedlaceki*. Ces deux taxa présentent, comme *L. luzonensis* forme *panayensis*, une pilosité fauve pâle. Il est probable que ces taxa ne sont en réalité que de simples formes à pilosité atypique, l'examen des spécimens devant permettre de confirmer cette hypothèse.

REMERCIEMENTS. – Mes remerciements s'adressent tout d'abord à Claire Villemant et Agnèle Touret-Alby, responsables des collections d'Hyménoptères du MNHN, qui m'ont permis de consulter les exemplaires de Scoliidae. Mes remerciements s'adressent également à Lukas Kirschey (NMKB) qui m'a aimablement transmis de nombreuses photographies précises du type de *Campsomeris pseudopropodealis*. Les types de *Scolia luzonensis*, *S. incerta* et de *S. panayensis* sont consultables sur le site du Smithsonian Museum. Je remercie vivement Alexander Slutsky, Kharkov, pour ses remarquables clichés d'habitus. Enfin, Jacques Bitsch pour sa relecture, ses conseils, suggestions et ses dessins des genitalia. Pour finir, je remercie les membres du comité de rédaction, pour leurs utiles commentaires sur mon manuscrit.

AUTEURS CITÉS

- ARGAMAN Q., 1996. – Generic synopsis of Scoliidae (Hymenoptera, Scolioidea). *Annales Historico-Naturales Musei Nationalis Hungarici*, **88** : 171-222.
- BALTAZAR C. R., 1966. – A catalogue of philippine Hymenoptera (with a bibliography, 1758-1963). *Pacific Insects Monograph*, **8** : 1-488.
- BETREM J. G., 1928. – Monographie der Indo-Australischen Scoliiden mit zoogeographischen Betrachtungen. *Treubia*, **9** (suppl.) : 1-338.
- BETREM J. G., 1933. – Die Scoliiden der indoaustralischen und palaearktischen Region aus dem Staatlichen Museum für Tierkunde zu Dresden (Hym.). *Stettiner Entomologische Zeitung*, **94** : 236-263.
- BRADLEY J. C. & BETREM J. G., 1967. – The Types of the Scoliidae described by Frederick Smith (Hymenoptera). With descriptions of new taxa, and notes on the oriental localities where Alfred Russel Wallace collected. *Bulletin of the British Museum (Natural History) Entomology*, **20** (7) : 287-327.
- COCKERELL T. D. A., 1927. – Hymenoptera from Lucban, Philippine Islands. *The Philippine Journal of Science*, **33** : 271-277.
- GUÉRIN-MÉNEVILLE F. É., 1838. – Crustacés, Arachnides et Insectes. In : DUPERREY L. I., *Voyage autour du Monde, exécuté par ordre du Roi, sur la corvette de Sa Majesté "La Coquille", pendant les années 1822-1825*. Zoologie 2. Paris : Bertrand, I-XII + 319 p.
- KROMBEIN K. V., 1963. – The Scoliidae of New Guinea, Bismarck Archipelago and Solomon Islands (Hymenoptera, Aculeata). *Nova Guinea Zoology*, **22** : 543-651.
- KROMBEIN K. V., 1968. – Records and Descriptions of Additional Scoliidae from New Guinea, Bismarck Archipelago, and Solomon Islands (Hymenoptera: Aculeata). *Proceedings of the United States National Museum*, **125** : 1-19. <https://doi.org/10.5479/si.00963801.125-3659.1>
- LOPEZ A. W., 1931. – *Report of the Entomology Department*. Annual Report Research Bureau Philippines Sugar Association 1929-30. Manila : 227-273.
- LOPEZ A. W., 1932. – I. An account of some scoliid wasps parasitic on sugar cane grubs in occidental negros, Philippine island. II. Progress report on the exchange of scoliid wasps with Australia. *International Society of Sugar Cane Technologists*, **50** : 1-12.
- OSTEN T., 2005. – Checkliste der Dolchwespen der Welt (Insecta: Hymenoptera, Scoliidae). *Bericht der naturforschenden Gesellschaft Augsburg*, **62** : 1-62.
- ROHWER S. A., 1921. – The Philippine wasps of the subfamilies Scoliinae and Elidinae. *The Philippine Journal of Science*, **19** : 75-90. <https://doi.org/10.5962/bhl.part.1236>
- TURNER R. E., 1909. – A Revision of the Australian Species of the Genus *Scolia*. *The Annals Magazine of Natural History*, **4** (21) : 165-176. <https://doi.org/10.1080/00222930908692655>